

Correspondance privée ¹

MON CHER RIVIÈRE,

Il vaut mieux que vous ne comptiez pas sur moi pour la chronique que je vous avais demandé de tenir. Ni les gens ni vous, n'en valez la peine.

Mais amicalement,

LOUIS ARAGON.

MA CHÈRE AMIE,

Ne m'attendez pas dimanche soir. Ni les gens ni vous, n'en valez la peine.

Mais amicalement,

LOUIS.

MON CHER DE BASSAN,

Ne comptez plus sur moi pour le spectacle que vous m'avez demandé d'organiser. Peut-être pourriez-vous vous entendre avec André Breton. De toutes façons il ne s'agit plus de faire représenter ma mauvaise pièce. Ni les gens ni vous, n'en valez la peine.

Mais sans mauvais vouloir,

LOUIS ARAGON.

MONSIEUR,

Veillez passer chez moi lundi matin. Je tiens à votre disposition tout un lot d'éditions originales de Paul Valéry, Léon-Paul Fargue, André Gide, Jacques Rivière, Paul Morand, Max Jacob, Blaise Cendrars, Philippe Soupault, Portail, Valéry Larbaud, Jean Cocteau, Jean Giraudoux (Amica America), Tristan Tzara, Georges Duhamel, C. F. Ramuz, André Suarès, Maurice Barrès, etc., desquelles quelques-unes avec dédicace.

J'ai l'honneur, Monsieur, d'être votre dévoué,

LOUIS ARAGON.

12, rue St-Pierre, Neuilly-sur-Seine.

1. Au lendemain d'*Antigone*.